

Texte lu lors du rassemblement à Evry le 21 février 2026

Une grande voix de la Palestine s'est éteinte le 18 février.

Avec la disparition de Leïla Shahid, le peuple palestinien perd l'une de ses éminentes représentantes et la diplomatie internationale une figure de dialogue, de dignité et de conviction dans la lutte pour une Palestine libre, laïque et démocratique.

Leïla Shahid est née à Beyrouth en 1949, issue d'une grande famille palestinienne de Jérusalem déportée au Liban lors du mandat britannique pour son opposition au projet colonial. Poursuivant ce chemin, elle a consacré sa vie à la défense des droits de son peuple par la voie politique et diplomatique. Elle fut la première femme nommée par l'OLP en 1989 déléguée générale de la Palestine d'abord en Irlande, aux Pays-Bas, en France de 1994 à 2005, avant de devenir ambassadrice de la Palestine auprès de l'Union européenne de 2005 à 2015.

Elle était la Palestine incarnée dans le monde francophone.

Intellectuelle respectée, femme de culture et de dialogue, elle était convaincue que la justice et la paix ne pouvaient advenir que par la négociation et la reconnaissance de la dignité de chaque peuple. Elle avait vécu elle-même la lutte armée et intégré ses limites après « Septembre noir » en Jordanie en 1970 et ensuite dans les camps palestiniens du Liban lors de la longue guerre civile débutée en 1975. En septembre 1982, elle avait été, avec son ami Jean Genet, les premiers témoins des massacres dans les camps de Sabra et de Chatila*.

Nous nous souviendrons aussi qu'elle fut à l'initiative du Tribunal Russel pour la Palestine.

Eloquente, déterminée, avec un sang-froid inébranlable, Leïla Shahid a porté l'espoir de son peuple sur les scènes diplomatiques les plus exigeantes, rappelant inlassablement que la paix reste un impératif moral autant que politique.

Son engagement s'est également manifesté au plus près des citoyens et des associations solidaires de la Palestine et nous pouvons en témoigner ici à Evry :

Le 28 septembre 1999, elle était présente lors de la signature de la coopération-jumelage entre le Comité populaire du camp de Khan Yunis et

l'Agglomération de la ville nouvelle dirigée par Jacques Guyard, maire d'Evry, et en partenariat avec Evry Palestine, présidée par Dominique Vincent.

Puis elle nous a fait l'honneur d'être parmi nous le 28 juin 2014 pour les 25 ans de l'association et nous avons brisé ensemble un symbolique « mur de la honte » pour dénoncer celui, bien réel, érigé par Israël en 2002 créant, en toute illégalité, une muraille infranchissable entre les 2 peuples.

Aujourd'hui, nous saluons la mémoire d'une femme d'État, d'une diplomate d'exception et d'une voix courageuse pour la justice, la liberté et la paix.

Madame l'Ambassadrice, votre voix nous manquera.

Pour Evry Palestine, P.L.



« 25 ans d'Evry Palestine, 28 juin 2014 »

*cf« Quatre heures à Chatila » de J. Genet in « L'ennemi déclaré » Folio 2024.